

Cadre: \mathbb{K} corps commutatif, E \mathbb{K} -ev de dimension $0 < n < \infty$.

I] Définitions

1. Formes p-linéaires sur $E : \mathcal{L}_p(E, \mathbb{K})$ ($p \geq 2$)

Def 1: $\varphi : E^p \rightarrow \mathbb{K}$ est une forme p-linéaire sur E si en tout point, chaque application partielle est une forme linéaire:
 $\forall i=1, \dots, p, \forall (x_j)_{j \neq i} \in E^{p-1}, \varphi : x \mapsto \varphi(x_1, \dots, x_{i-1}, x, x_{i+1}, \dots, x_p) \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$

Prop 2: Soit (e_1, \dots, e_n) une base de E , $\varphi \in \mathcal{L}_p(E, \mathbb{K}), (x_i)_{i=1, \dots, p} \in E^p$
 Alors, en notant $x_i = \sum_{j=1}^n x_{ij} e_j$ pour tout $i=1, \dots, p$,

$$\begin{aligned} \varphi(x_1, \dots, x_p) &= \sum_{1 \leq j_1, \dots, j_p \leq n} x_{1j_1} \dots x_{pj_p} \varphi(e_{j_1}, \dots, e_{j_p}) \\ &= \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \prod_{i=1}^p x_{i\sigma(i)} \varphi(e_{\sigma(1)}, \dots, e_{\sigma(p)}) \quad \text{où } \mathfrak{S} = \{ \sigma : \{1, \dots, p\} \rightarrow \{1, \dots, n\} \} \end{aligned}$$

et l'application $\varphi \in \mathcal{L}_p(E, \mathbb{K}) \mapsto (\varphi(e_{\sigma(1)}, \dots, e_{\sigma(p)}))_{\sigma \in \mathfrak{S}} \in \mathbb{K}^{\mathfrak{S}}$ est bijective. En particulier $\dim(\mathcal{L}_p(E, \mathbb{K})) = n^p$.

Def 3: $\varphi \in \mathcal{L}_p(E, \mathbb{K})$ est dite alternée si $\varphi(x_1, \dots, x_p) = 0$ dès qu'il existe $i \neq j$ tels que $x_i = x_j$.

Prop 4: Si $\text{car}(\mathbb{K}) \neq 2$, alors φ est alternée ssi pour tout $\sigma \in \mathfrak{S}_p$ et tout $(x_1, \dots, x_p) \in E^p$,

$$\varphi(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(p)}) = \varepsilon(\sigma) \varphi(x_1, \dots, x_p)$$

2. Déterminant

Prop 5: Soit $B = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . $\mathcal{L}^e v \mathcal{A}_n(E, \mathbb{K})$ des formes n-linéaires alternées est de dimension 1 engendré par l'application $\det_B : E^n \rightarrow \mathbb{K}$ définie par:

$$\det_B(x_1, \dots, x_n) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n x_i(\sigma(i))$$

C'est l'unique $\varphi \in \mathcal{A}_n(E, \mathbb{K})$ tel que $\varphi(e_1, \dots, e_n) = 1$.

Def 6: On dit que $\det_B(x_1, \dots, x_n)$ est le déterminant dans la base B du n-uplet de vecteurs $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$.

Prop 7: (Relation de Charles) Si B et B' sont deux bases de E alors pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$:

$$\det_{B'}(x_1, \dots, x_n) = \det_{B'}(B) \det_B(x_1, \dots, x_n)$$

Corollaire 8: $\det_{B'} B \det_B B' = 1$.

Prop 9: $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$. Les assertions suivantes sont équivalentes

- (i) la famille $(x_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$ est liée
- (ii) pour toute base B de E , $\det_B(x_1, \dots, x_n) = 0$
- (iii) il existe une base B de E telle que $\det_B(x_1, \dots, x_n) = 0$

Corollaire 10: $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$ est une base de E ssi il existe une base B de E telle que $\det_B(x_1, \dots, x_n) \neq 0$.

Théorème 11: Pour tout $u \in \mathcal{L}(E)$, il existe un unique scalaire $\lambda_u \in \mathbb{K}$ tel que pour toute forme $\varphi \in \mathcal{A}_n(E, \mathbb{K})$, $\forall (x_i)_{i \in \{1, \dots, n\}} \in E^n$, $\varphi(u(x_1), \dots, u(x_n)) = \lambda_u \varphi(x_1, \dots, x_n)$.

En particulier $\lambda_u = \det_B(u(B))$ où B est une base quelconque de E .

Def 12: On dit que λ_u est le déterminant de u , noté $\det(u)$.

- Prop 13:
- (i) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall u \in \mathcal{L}(E), \det(\lambda u) = \lambda^n \det(u)$
 - (ii) $\forall u, v \in \mathcal{L}(E), \det(u \circ v) = \det(v \circ u) = \det(u) \det(v)$
 - (iii) $u \in \mathcal{L}(E)$ est inversible ssi $\det(u) \neq 0$ et dans ce cas $\det(u^{-1}) = \det(u)^{-1}$.

Def 14: Si $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in M_n(\mathbb{K})$, le déterminant de A est défini par: $\det(A) = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{i\sigma(i)}$

Remarque 15: Si $u \in \mathcal{L}(E)$ a pour matrice A dans une base B de E alors $\det(u) = \det(A)$.

- Prop 16:
- (i) $\det(\lambda A) = \lambda^n \det(A)$
 - (ii) $\det(AB) = \det(A) \det(B)$
 - (iii) $A \in GL_n(\mathbb{K})$ ssi $\det(A) \neq 0$ et dans ce cas $\det(A^{-1}) = \det(A)^{-1}$.

Remarque 17: Si \mathbb{R} est un anneau commutatif et $A \in M_n(\mathbb{R})$, on définit comme en def. 14. le déterminant de A qui vérifie dans les mêmes points qu'en prop. 16.

Déf 18: \mathbb{R} anneau commutatif. La matrice de $A \in M_n(\mathbb{R})$ est:

$\text{com}(A) = ((-1)^{i+j} \det(A_{i,j})), 1 \leq i, j \leq n$ où $A_{i,j}$ est la matrice déduite de A en retirant la i -ème ligne et la j -ème colonne.

Prop 19: On a pour $A \in M_n(\mathbb{R})$: $(\det A)I = A^T \text{com}(A)$

Corollaire 20: $A \in M_n(\mathbb{R})$ est inversible si $\det A \in \mathbb{R}^*$.

Corollaire 21: $A \in M_n(\mathbb{R})$. On peut développer le déterminant suivant:

- La colonne i -ème: $\det A = \sum_{j=1}^n (-1)^{i+j} a_{ij} \det(A_{i,j})$

- La ligne i -ème: $\det A = \sum_{j=1}^n (-1)^{i+j} a_{ij} \det(A_{i,j})$

Prop 22: Le rang d'une matrice est la taille de sa plus grande matrice carrée extraite de déterminant non nul.

II / Déterminant: une application polynomiale.

1) Une application régulière.

Prop 23: $M \in M_n(\mathbb{K}) \mapsto \det M$ est polynomiale (donc en particulier continue et différentiable) et les coefficients de $M \in M_n(\mathbb{K})$.

Application 24: (propriétés topologiques de $M_n(\mathbb{K})$)

(i) $GL_n(\mathbb{K})$ est un ouvert de $M_n(\mathbb{K})$.

(ii) Si \mathbb{K} est infini, $GL_n(\mathbb{K})$ est dense dans $M_n(\mathbb{K})$.

(iii) $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs, $GL_n(\mathbb{R})$ n'est pas connexe.

(iv) Si \mathbb{K} est infini, $M \in M_n(\mathbb{K})$, alors il existe un voisinage V de M tel que: $\forall M' \in V, \text{rg}(M') \geq \text{rg}(M)$.

Prop 25: L'application déterminant a pour différentielle:

$$\forall M, H \in M_n(\mathbb{K}), d(\det)(M) \cdot H = \text{tr}(H \text{com}(M))$$

Application 26: Soient $y_1, \dots, y_n: I \rightarrow \mathbb{R}^n$ (I intervalle de \mathbb{R})

des solutions du système différentiel linéaire $y' = A(t)y$ où $A(t) \in M_n(\mathbb{R})$ est une fonction continue de $t \in I$. Soit

$$w(t) = \det(y_1(t), \dots, y_n(t))$$

leur déterminant wronskien. Alors $w(t) = \exp\left(\int_{t_0}^t \text{tr}(A(s)) ds\right) w(t_0)$ où $t_0 \in I$ est quelconque. Le wronskien ne peut s'annuler sans être partout nul.

2) Résultant.

Déf 27: A anneau commutatif, $P, Q \in A[X]$, $n = \deg P$, $m = \deg Q$

Le résultant de P et Q est le déterminant de l'application:

$$\bar{\Phi}_{P,Q}: (U, V) \in A_{m-1}[X] \times A_{n-1}[X] \mapsto UP + VQ \in A_{n+m-1}[X]$$

avec $((x^i, 0)_{0 \leq i \leq m-1}, (0, x^j)_{0 \leq j \leq n-1})$ comme base au départ et $(x^k)_{0 \leq k \leq n+m-1}$ à l'arrivée.

On le note $\text{res}(P, Q)$.

Prop 28: A anneau commutatif factoriel, $P, Q \in A[X]$.

Alors $\text{res}(P, Q) \neq 0$ si P et Q ont un facteur constant.

Application 29: (Equation cartésienne d'une courbe paramétrique)

Soit $\Gamma = \{(P(t), Q(t)) \in A^2, t \in A\}$ où A anneau factoriel, $P, Q \in A[X]$.

Alors il existe $R \in A[X, Y]$ tel que:

$$\forall (x, y) \in A^2, (x, y) \in \Gamma \Leftrightarrow R(x, y) = 0$$

Application 30: Si \mathbb{K} infini, $P, Q \in \mathbb{K}[X, Y]$, $P, Q \neq 0$.

Alors les courbes $\{(x, y) \in \mathbb{K}^2, P(x, y) = 0\}$ et $\{(u, v) \in \mathbb{K}^2, Q(u, v) = 0\}$ ont au plus $\deg P \times \deg Q$ points d'intersection.

Application 31: L'ensemble des nombres algébriques sur \mathbb{K} est un corps algébriquement clos.

Déf 32: Soit A anneau commutatif. Le discriminant $\text{disc}(P)$ d'un polynôme $P \in A[X]$ est le résultant de P et P' .

Prop 33: Si \mathbb{K} est algébriquement clos, alors pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, $\text{disc}(P) \neq 0 \Leftrightarrow P$ a une racine multiple sur \mathbb{K} .

Application 34: L'ensemble des matrices dans $M_n(\mathbb{C})$ ayant n valeurs propres distinctes est dense dans $M_n(\mathbb{C})$. Par continuité du déterminant, on en déduit une preuve du théorème de Cayley-Hamilton.

Application 35: L'intérieur des matrices diagonalisables sur $M_n(\mathbb{C})$ est l'ensemble des matrices ayant n valeurs propres distinctes sur \mathbb{C} .

III / Le déterminant en tant que volume

Déf 36: Le parallélepède n -dimensionnel d'arêtes $(x_i)_{i=1, \dots, n} \in (\mathbb{R}^n)^n$ est par définition $P_{x_1, \dots, x_n} = \left\{ \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i, 0 \leq \lambda_i \leq 1, i=1, \dots, n \right\}$.

P_{x_1, \dots, x_n} est dégénéré si (x_1, \dots, x_n) est liée. On admet alors $O(P_{x_1, \dots, x_n}) = 0$.

Si P_{x_1, \dots, x_n} est non dégénéré, on dit qu'il est orienté positivement si il existe $X_i: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^n$ continues telles que $(X_i(t))_{i=1, \dots, n}$ forme

une base de \mathbb{R}^n pour tout $t \in [0, 1]$, $X_i(0) = e_i$ et $X_i(1) = x_i$ où (e_1, \dots, e_n) est la base canonique de \mathbb{R}^n . On définit alors

$O(P_{x_1, \dots, x_n}) = +1$. Sinon P_{x_1, \dots, x_n} est orienté négativement et $O(P_{x_1, \dots, x_n}) = -1$.

DEVT 1

DEVT 2

• Si p est la projection de x_1 sur $\text{vect}(x_2, \dots, x_n)$, le volume de P_{x_1, \dots, x_n} est défini par: $\text{vol}(P_{x_1, \dots, x_n}) = \text{vol}(P_{x_2, \dots, x_n}) \times \|x_1 - p\|$
 • Le volume signé de P est donné par: $S(P) = O(P) \times \underbrace{\|P\|}_{\text{attribue}}$

Prop 37: L'application $(x_1, \dots, x_n) \in (\mathbb{R}^n)^n \mapsto S(P_{x_1, \dots, x_n})$ est une forme n -linéaire alternée.

Prop 38: $S(P_{x_1, \dots, x_n}) = \det(x_1, \dots, x_n)$

Prop 39: (Inégalité de Hadamard) \mathbb{R}^n muni du produit scalaire usuel. $\forall x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}^n, |\det(e_1, \dots, e_n)(x_1, \dots, x_n)| \leq \prod_{i=1}^n \|x_i\|$

Prop 40: Soient $U, V \subset \mathbb{R}^n$ deux ouverts et $\varphi: U \rightarrow V$ un C^1 -difféomorphisme. Alors si $f: V \rightarrow \mathbb{K}$ est mesurable, intégrable sur V ssi $f \circ \varphi |\det \text{Jp}|$ est intégrable sur U et dans ce cas:
 $\int_V f(y) dy = \int_U f \circ \varphi(x) |\det \text{Jp}(x)| dx$

IV | Calcul de déterminants.

1) Algorithmes

Remarque 41: Utiliser la formule de Leibniz ou en développant par ligne/colonne, cela prendrait $O(n!)$.

Méthode de calcul 42: La méthode du pivot de Gauss permet, en effectuant des opérations élémentaires sur $M \in M_n(\mathbb{K})$, de se ramener à une matrice T triangulaire. Le déterminant de M se déduit de celui de T en le multipliant par -1 pour chaque transposition de lignes effectuée et par λ^n pour chaque dilatation de colonne de rapport λ .
 -> Temps de calcul $O(n^3)$.

2) Déterminants remarquables

Déf-Prop 43: $n \geq 2, a_1, \dots, a_n \in \mathbb{K}$. On note $V(a_1, \dots, a_n)$

le déterminant de Vandermonde de a_1, \dots, a_n :

$$V(a_1, \dots, a_n) = \det \begin{pmatrix} 1 & a_1 & a_1^2 & \dots & a_1^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ 1 & a_2 & a_2^2 & \dots & a_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ 1 & a_n & a_n^2 & \dots & a_n^{n-1} \end{pmatrix}$$

On a $V(a_1, \dots, a_n) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (a_j - a_i)$

Application 44: (Théorème de Borel) Soit $G \subset GL_n(\mathbb{C})$ un groupe d'opérateurs fini. Alors G est fini.

Déf-Prop 45: $a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n \in \mathbb{K}$ tels que $a_i + b_j \neq 0$ si $i=j$. Le déterminant de Cauchy de $a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n$ est:

$$C(a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n) = \det \left(\frac{1}{a_i + b_j} \right)_{1 \leq i, j \leq n} \text{ et on a:}$$

$$C(a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n) = \frac{\prod_{j=1}^n (a_j - a_i)}{\prod_{i,j} (a_i + b_j)}$$

Remarque 46: Les mineurs d'une telle matrice sont aussi des déterminants de Cauchy donc il est facile de l'inverser ($A^{-1} = \frac{1}{\det A} \text{trans}(A)$)

Déf 47: Soit E un espace préhilbertien réel ou complexe. Soient $x_1, \dots, x_n \in E$. La matrice $(\langle x_i, x_j \rangle)_{1 \leq i, j \leq n}$ est la matrice de Gram de x_1, \dots, x_n et son déterminant est noté $G(x_1, \dots, x_n)$.

Prop 48: E préhilbertien, V un s.e.v de E muni d'une base (e_1, \dots, e_n) . Si $x \in E$, alors

$$d(x, V)^2 = \frac{G(e_1, \dots, e_n, x)}{G(e_1, \dots, e_n)}$$

Application 49: Soit $n \in \mathbb{N}^*$. L'application $\varphi: (a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n \mapsto \int_0^1 (1 + a_1 x + \dots + a_n x^n)^2 dx$ admet un minimum μ , atteint en un unique point de \mathbb{R}^n , et:

$$\mu = \frac{1}{(n+1)^2}$$

Application 50: Soit $(a_n)_n \in \mathbb{R}_+^{\mathbb{N}}$ ^{strictement croissante}. Alors $\text{vect}_{n \in \mathbb{N}}(x_n - x_{n+1})$ est dense dans $(C([0,1], \mathbb{R}))_{\|\cdot\|_1}$ ssi $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{1}{a_k}$ diverge.

- Réf:
- Gourdon, Algèbre
 - Rouvière, Petit guide du calcul diff.
 - Francois, Outils X-ENS Tome 1 Algèbre
 - Lax, Linear algebra and its applications
 - Rambaldi, Algèbre et géométrie.